

Presse- und Informationsdienst

Telefon +41 (0)31 308 22 22

Fax +41 (0)31 308 22 65

E-Mail pri@snf.ch

Berne, le 26 juin 2008

Documentation pour les médias*Résultats du PNR 50: exposition humaine***Des écrans UV dans le lait maternel**

Les perturbateurs endocriniens peuvent pénétrer dans le corps humain par différentes voies: les agents ignifuges bromés par inhalation, les agents conservateurs par l'alimentation et les écrans UV des produits solaires et cosmétiques par la peau ou par voie orale. Dans le cadre du Programme national de recherche «Perturbateurs endocriniens: importance pour les êtres humains, les animaux et les écosystèmes» (PNR 50), des chercheurs ont notamment cherché à savoir en quelles quantités ces substances sont présentes dans le lait maternel.

Les perturbateurs endocriniens interfèrent dans le développement des organes sexuels et du cerveau. Les fœtus et les enfants en bas âge y sont donc particulièrement sensibles. En collaboration avec l'Hôpital universitaire de Bâle, Margret Schlumpf et Walter Lichtensteiger de l'Université de Zurich ont examiné entre 2004 et 2006 des échantillons de lait maternel fournis par 54 femmes afin d'en savoir plus. Ces dernières devaient notamment indiquer quels produits cosmétiques elles avaient utilisés durant la grossesse – du produit solaire au gel douche, en passant par le rouge à lèvres et les lotions corporelles.

Les résultats dépouillés jusqu'ici portent sur 2004 et 2005 et montrent que près de 80 pour cent des femmes ont utilisé des produits cosmétiques contenant des écrans UV. On a découvert ce type de substances dans plus de 75 pour cent des échantillons – à noter que leurs concentrations étaient d'autant plus élevées que les femmes avaient utilisé des produits contenant beaucoup d'écrans UV. Autre fait remarquable: seuls 45 pour cent des femmes s'enduisaient de produits solaires contenant des écrans UV. Mais 60 pour cent d'entre elles utilisaient d'autres cosmétiques, dont elles ignoraient souvent qu'ils contenaient ce genre de substances. Les

concentrations des écrans UV découverts dans les échantillons variaient fortement.

Dans le cadre d'un autre projet, d'autres chercheurs également placés sous la houlette de Margret Schlumpf et Walter Lichtensteiger ont montré qu'à partir d'une certaine concentration, deux substances écran provoquaient chez les rats des troubles du développement des organes sexuels et du cerveau. Pour l'un de ces écrans, la concentration la plus élevée découverte dans le lait maternel était seulement onze fois inférieure à la concentration découverte dans le lait de ratte contenant la dose qui avait provoqué des troubles fonctionnels chez les rongeurs. Or, en principe, la marge de sécurité dans ce genre de comparaisons est d'un facteur 100. D'après les chercheurs, ces résultats montrent que les risques possibles liés aux écrans UV doivent faire l'objet d'examen plus détaillés. Pour diminuer la contamination du lait maternel – et par-là même celle de l'enfant – les femmes peuvent essayer, pendant la grossesse et l'allaitement, de renoncer aux produits solaires et cosmétiques contenant des écrans UV chimiques, et se protéger du rayonnement solaire par d'autres moyens – par exemple en portant des vêtements appropriés ou en utilisant ce que l'on appelle des écrans UV physiques, qui restent à la surface de la peau et réfléchissent la lumière du soleil depuis l'épiderme.

Les chercheurs de l'équipe de Michel Crausaz de la Fondation F.A.B.E.R. à Lausanne ont étudié les spermatozoïdes des jeunes Suisses. Résultat de cette étude conduite dans le cadre du PNR 50: leur qualité est médiocre, mais on ignore toujours pourquoi. Les travaux ne sont pas encore achevés, mais les résultats intermédiaires sont inquiétants: chez la moitié des 800 volontaires examinés jusqu'ici, une valeur de mesure au moins se situait en-dehors de la norme de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Certaines disparités régionales ne pourront être confirmées que lorsqu'on aura examiné les 3000 volontaires nécessaires.

Ce texte et d'autres éléments de documentation en rapport avec cette conférence de presse seront disponibles dès le 26.06.2008 à 11 heures sur le site internet du Fonds national suisse:

<http://www.snf.ch> > F > Médias > Conférences de presse



SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG